

Vésuves et Cie

Pompeïa-station – Vésuve, est-ce encor toi ?

Toi qui fis mon bonheur, tout petit, en Bretagne,

– Du bon temps où la foi transportait la montagne –

Sur un bel abat-jour, chez une tante à moi :

Tu te détachais noir, sur un fond transparent,

Et la lampe grillait les feux de ton cratère.

C'était le confesseur, dit-on, de ma grand'mère

Qui t'avait rapporté de Rome tout flambant...

Plus grand, je te revis à l'Opéra-Comique.

– Rôle jadis créé par toi : Le Dernier Jour

De Pompéï. – Ton feu s'en allait en musique,

On te soufflait ton rôle, et... tu ne fis qu'un four.

- *Nous nous sommes revus : devant-de-cheminée,*

À Marseille, en congé, sans musique, et sans feu :

Bleu sur fond rose, avec ta Méditerranée

Te renvoyant pendu, rose sur un champ bleu.

- *Souvent tu vins à moi la première, ô Montagne !*

Je te rends ta visite, exprès, à la campagne.

Le Vrai Vésuve est toi, puisqu'on m'a fait cent francs !

.....

Mais les autres petits étaient plus ressemblants.

Pompeï, aprile .

Tristan Corbière (1867-1920)